

Noël 2009

C'est Noël. Et à Noël, qu'est-ce qui se passe ? Le Père Noël se promène dans tous les pays du monde et il distribue des cadeaux.- À qui ? D'abord aux enfants sages... mais, comme c'est Noël, il en donne aussi aux autres. Heureusement pour moi- et pour Marjorie...

Des cadeaux, moi j'en ai vu des centaines, des milliers, des gros, très gros, des petits, tout-petits. Dans les boîtes, sous les emballages, dans les sacs, sous les choux et les rubans, j'ai vu des choses extraordinaires.

Parmi ces cadeaux, il y avait une auto neuve que des parents offraient à leur fille - la chanceuse !-; dans une petite boîte de rien, il y avait une bague qu'un gars offrait à sa fiancée - c'était tout-petit, mais il paraît que ça coûtait pas mal cher !- ; dans une boîte moyenne, il y avait de nouveaux jeux Wii pour jouer 4 à la fois ; dans une autre boîte, il y avait une nouvelle Barbie princesse - Bien oui, même Barbie s'est recyclée et revient à la mode - ; dans un immense sac, il y avait un équipement de hockey ; dans une enveloppe, il y avait des billets de hockey pour aller voir un match du Canadien à Montréal - Eh oui, à Québec, il y a encore des fans du Canadien, tant qu'on n'aura pas notre équipe... ; j'ai vu aussi des cadeaux qui n'étaient pas emballés, ils étaient dans des boîtes au congélateur : des pâtés, des tartes, du ragoût de poulet, de la sauce à spaghetti, des beignes, des petits pains, préparés par des grands-mamans selon le goût de chacun des enfants ou des petits-enfants. J'ai vu aussi des chaises et d'autres meubles fabriqués par les papis pour les enfants et les petits-enfants.

Noël, vous le voyez, ça dérange bien du monde en plus du Père Noël. J'ai vu aussi d'autres cadeaux, qui n'étaient pas emballés, des présents qui touchaient aux larmes ceux qui les recevaient : c'était la présence des enfants, des petits-enfants, la visite des ces personnes a des parents vieillissants, malades et souffrants, dans ces résidences où ils ont tout, sauf les gens qu'ils aiment. Ces cadeaux n'ont pas de prix...

Tout ce que je viens d'évoquer, on appelle ça la «*Magie de Noël*». Moi je crois que c'est beaucoup plus que de la magie. Moi je crois que c'est un miracle, quelque chose qui nous dépasse, un geste de Dieu qui nous pousse plus loin que nous-mêmes, qui nous fait sortir ce qu'on a de meilleur, qui nous grandit, qui nous surprend à faire des choses dont on se serait cru incapable.

Peut-être que vous ne voyez pas ça. Peut-être que je suis fou, illuminé ! Peut-être que je suis branché sur le système de lumière du sapin et que je vais me mettre à clignoter moi aussi...

Et pourtant, je vois tellement de belles choses qui se passent autour de la fête de Noël, tellement de générosité, de gratuité, de bonté, tellement d'amour que moi je sais d'où ça vient.

C'est de la même source que venait l'Enfant de Bethléem, du même souffle que toutes les beautés de la Création, de la même origine que notre propre vie : ça vient de Dieu notre Père, de son amour, de son Esprit de bonté qui traverse notre monde et touche toutes les personnes de bonne volonté.

Et quand Dieu a voulu nous redire son amour, nous le montrer d'une façon encore plus forte, il a longtemps réfléchi, il a hésité, puis il s'est dit :

«Il y a peut-être un moyen d'aller rejoindre mes enfants de la terre pour qu'ils comprennent enfin que je les aime et que je veux leur bonheur.

Je vais leur envoyer mon Fils.

Il va vivre leur vie, toute leur vie, à partir de la naissance, jusqu'à la mort, en passant par leurs joies et leurs peines, leurs succès et leurs souffrances.»

Et nous arrivons ainsi à la crèche. Nous avons notre cadeau. On aurait aimé mieux de l'argent, ou la santé, ou une blonde peut-être. Ça arrive qu'on refuse des cadeaux, parce qu'ils ne sont pas à notre goût, ou parce qu'on n'en connaît pas la véritable valeur.

Dans la crèche, c'est Jésus, le cadeau de Dieu pour le monde, pour moi, pour toi, un cadeau qu'on peut emporter partout, une présence à l'intérieur, une force pour aller au bout de nous-mêmes et au-delà, un amour qui jamais ne nous abandonne et qui accepte même qu'on le laisse parfois de côté, un guide vers le bonheur comme on n'en trouve aucun dans les GPS même les plus chers.

Mais ce Jésus, Dieu-avec-nous, il est comme l'enfant de la crèche, il attend qu'on le prenne, qu'on l'emmène avec nous, partout. Il va nous déranger, mais comme il va nous rendre heureux et heureuses...

A Noël, ça fait du bien de recevoir des cadeaux ; ça fait du bien de donner des cadeaux. C'est peut-être ça que Dieu avait compris en nous donnant son Fils Jésus en cadeau.... AMEN !

Patrice Vallée, ptr